



Par Michel Boulard Photographies de l'auteur

Individus mâles de *Meimuna duffelsi*, espèce récemment découverte.

Une Cigale sabulicole et buveuse d'eau : un « scoop » cicadologique !

« Les cigales n'ont pas fini de nous étonner ¹ »... En écrivant ces mots, l'auteur n'imaginait sans doute pas qu'il en aurait lui-même la plus surprenante des confirmations à peine deux ans plus tard.

¹ « Les cigales n'ont pas fini de nous étonner. » est la phrase initiale de l'article de M. Boulard paru dans *Insectes* n°139 (4^e trimestre 2005) sous le titre « La polychromie des *Mogannia*, petites cigales nonchalantes du Sud-Est asiatique », en ligne à www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i139boulard.pdf.

A lors qu'il était auparavant établi que les cigales, larves et adultes, sont des insectes phytophiles et opotrophes - c'est à dire vivant sur les plantes dont elles consomment la sève - on vient de surprendre en Thaïlande une cigale à l'éthologie jusque-là impensable, psammophile et hydrotrophe, se nourrissant d'un liquide qu'elle puise dans des sables ripicoles. En avril-mai 2004, dans la vallée très encaissée de la

petite rivière torrentielle Huai Maekampong (province de Chiang Mai, Thaïlande), j'ai découvert une nouvelle espèce de *Meimuna*² et noté que les adultes semblaient aimer se poser sur le sable émergeant du cours d'eau. N'ayant pu procéder qu'à 3 captures, je n'ai pas prêté davantage d'attention à ce comportement, que j'ai jugé sur le moment anecdotique et j'ai choisi un nom d'espèce sans aucun rapport avec lui³.



Cigale s'abreuvant, le rostre fiché dans le sable humide.

L'imago de *M. duffelsi* est d'assez bonne taille (47 mm de longueur, 77 mm d'envergure) ; il a la tête et le thorax vert marbré de noir ; le mâle est caractérisé par un abdomen ventru de teinte rosée, ceint plusieurs fois de noir et paraissant

² Genre de cigales asiennes créé par Distant en 1905, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7)15:67

³ *Meimuna duffelsi* : dédiée à un collègue néerlandais pour commémorer son départ à la retraite. Par ailleurs, j'ai retenu Mae Kam Pong, village proche du site de découverte comme localité originelle.



Meimuna duffelsi sur les plaquettes et bancs de sable du Huai Maekampong.

soutenu par de vastes opercules blanchâtres.

Au cours de la première quinzaine d'avril 2006, en revisitant le *locus typicus* de l'espèce, notre surprise fut immense de voir nombre d'individus installés posément sur les plaquettes et bancs de sable du Huai Maekampong. Grâce à un zoom puissant, nous avons pu observer et photographier ces scènes singulières : les cigales étaient toutes occupées à s'abreuver, calmement, le rostre fiché dans le sable humide (celui-ci parfois plus ou moins limoneux). Comme pour ajouter à cette scène incongrue, elles émettaient régulière-

ment des jets d'urine grisâtre, que nous avons pu filmer. Certaines se trouvaient si près du cours d'eau, que parfois des vaguelettes touchaient leurs ailes ou l'extrémité abdominale, sans les déranger.

Lors de nos essais de captures, la plupart des *M. duffelsi* s'échappèrent d'un vol rapide. Quelque deux heures plus tard, les gros insectes étaient revenus « se ravitailler », apparemment aussi nombreux : l'éthologie psammophile et hydrotrophe n'est donc pas anecdotique chez cette espèce, mais une règle dans sa biologie. Bien des questions restent posées : le rostre fiché dans le sable, les stylets ne ponc-

tionnent-ils pas aussi les micro algues de ce milieu ? L'observation de la couleur des mictions permet de supposer que l'eau absorbée n'est certainement pas pure... Autre constat tout aussi énigmatique : les cigales observées s'avèrent, sans exception, être toutes des mâles ! De petits groupes de buveurs semblaient particulièrement concentrés par endroits⁴ : le sable y était-il plus attractif, plus riche en eau minérale, en algues, ou chargée davantage de souillures diluées ?

Affaire à suivre ! ■

⁴ Que l'auteur qualifie avec humour de « *duffelsi's pubs* », la Thaïlande étant partiellement anglophone.



M. duffelsi en petits groupes de buveurs.

Au cours d'une carrière déjà longue, largement consacrée à la biologie et à l'éthologie des Cigales du monde, je n'ai jamais rien vu de pareil. Qu'on veuille bien, alors, me pardonner de plagier un très vieil « Honorable » : « *L'incroyable est dans tout, il faut savoir l'extraire* »*.

(*) « *La joie est en tout, il faut savoir l'extraire* ». Confucius.

Référence

Boulard, M., 2005. Taxonomie et statut acoustique de huit Cigales thaïlandaises, incluant cinq espèces nouvelles (*Rhynchota*, *Cicadoidea*, *Cicadidae*). *Revue française d'Entomologie*, 27 (3) : 117-143, 28 fig. et 10 pl.